

TANTE ELISA

**Paroles et musique: Michel Bühler.
1990**

Sur une photo d'elle quand elle avait vingt ans
Elle porte une ombrelle et des gants blancs
Sur une autre moins vieille deux enfants dans les bras
Elle sourit au soleil qui vient par là
Puis les années s'en vont et l'on retrouve encore
En arrière-plan le même décor
Sa vie s'est écoulée dans le même village
Sans qu'elle ne connaisse rien des voyages

Comme l'herbe ou le vent
Elle était de passage
Elle disait souvent
Les rêves n'ont pas d'âge

Lorsque je l'ai connue j'étais petit garçon
Ne sortait déjà plus de sa maison
Elle restait enfermée à lire dans sa chambre
Passe le mois de mai passe décembre
Son mari s'était fait gardien de son silence
Et malicieux disait: "Chut, elle pense!
Venez un autre soir, venez un autre jour
Et vous pourrez la voir à son retour"

Comme l'herbe ou le vent
Elle était de passage
Elle disait souvent
Les rêves n'ont pas d'âge

C'est après leur départ vers des pays de givre
Que l'on a par hasard trouvé le livre
Dessous la lampe basse couvert de paperasses
A côté d'un bouquet de fleurs fanées
Il y avait dedans une carte du monde
Puis les cinq continents les mers profondes
Avec à chaque page quelques mots de sa main
Qui parlaient de rivages de sable fin

Avec le nom des îles soulignées lentement
Et puis le nom des villes également

Comme l'herbe ou le vent
Elle était de passage
Elle disait souvent
Les rêves n'ont pas d'âge